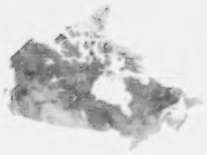
Ressources naturelles Canada
Natural Resources Canada



Info-Carburant

Comprendre les différents aspects du marché de l'essence au Canada et les facteurs économiques qui influencent les prix

Bulletin 8, Volume 8

Le 3 mai 2013

Canada

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :
Ressources naturelles Canada
Direction des ressources pétrolières
17iè étage
580, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : (613) 992-9612
ATS : (613) 996-4397 (appareil de télécommunication pour sourds)
Télécopieur : (613) 992-0614
Courriel : prb.drp@rncan-nrcan.gc.ca
Site Web : http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/index_f.cfm

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2013

ISSN 1918-333X

Also available in English under the title *Fuel Focus*

Info-Carburant

Volume 8, Bulletin 8
Le 3 mai 2013

Aperçu national

Les prix de détail de l'essence au Canada en hausse de 1 cent le litre par rapport à la semaine dernière

Des prix mondiaux du pétrole brut et des prix de gros intérieurs plus élevés ont haussé le prix canadien de l'essence au détail qui est passé à 1,26 $ le litre dans la semaine se terminant le 30 avril 2013, une augmentation de 1 cent le litre par rapport à la semaine précédente.

Les prix du carburant diesel ont baissé de 3 cents le litre par rapport à la semaine dernière, s'établissant à 1,24 $ le litre, soit une diminution de 5 cents le litre par rapport à la même période l'an dernier. Les prix du mazout de chauffage ont également diminué, passant à 1,16 $ le litre comparativement à la semaine précédente et en baisse de 4 cents le litre par rapport à un an auparavant.

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

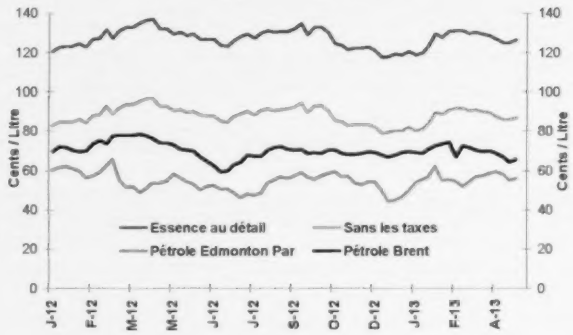
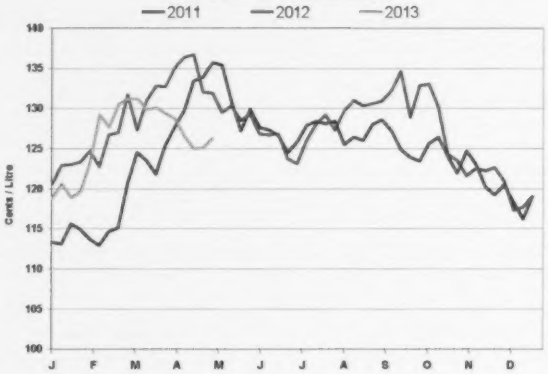


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Faits récents

- **Le Canada, principal fournisseur de pétrole brut aux É.-U. :** Les importations de pétrole brut par les cinq principaux fournisseurs étrangers aux États-Unis – qui en 2012 étaient dans l'ordre le Canada, l'Arabie saoudite, le Mexique, le Venezuela et l'Irak - représentaient près de 72 % des importations nettes totales de pétrole brut des É.-U., la plus haute proportion depuis 1997. Les importations canadiennes de pétrole brut par les États-Unis se situaient en moyenne au niveau record de 2,4 millions b/j, une hausse de 8 % par rapport à leur niveau de 2011. (Source : US EIA, http://www.eia.gov/todayinenergy/detail.cfm?id=10911)
- **Les raffineries de l'Est du Canada en danger**: De faibles marges du raffineur ont poussé l'Imperial Oil à solliciter des acheteurs de sa raffinerie de Dartmouth en Nouvelle-Écosse depuis mai dernier. Selon l'Association canadienne des carburants, un organisme de l'industrie du secteur des raffineries nationales, bien que les projets Energy East de TransCanada Corp et celui de l'inversion de la canalisation n° 9 d'Enbridge soient accueillis comme des « soupapes de décompression » pour l'industrie énergétique canadienne, l'effet sera peut-être minime pour stimuler les perspectives de certaines raffineries. Toutefois, les raffineries de l'Est sont plus préoccupées par les coûts découlant de l'incidence des politiques environnementales visant à réduire la consommation de carburant des Canadiens, à réduire la teneur en soufre de l'essence et à réduire les émissions de polluants et de gaz à effet de serre des raffineries. L'Association soutient qu'au moins cinq des neuf raffineries situées dans le Centre et dans l'Est du Canada pourraient devenir économiquement non viables à cause de faibles marges et d'une surcapacité. (Source : Le Financial Post, 19 avril 2013)

Changement des prix des combustibles

	Semaine du:	Changement de:	
¢/L	2013-04-30	Semaine précédente	An dernier
Essence	126,3	+1,2	-5,6
Diesel	123,6	-2,8	-4,6
Mazout à chauffage	115,5	-2,0	-4,1

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

page

Aperçu national 1
Faits récents 1
Aperçu de l'essence au détail 2
Prix de gros de l'essence 3
Marges du raffineur et du négociant 4
Aperçu du pétrole brut 5

Aperçu de l'essence au détail

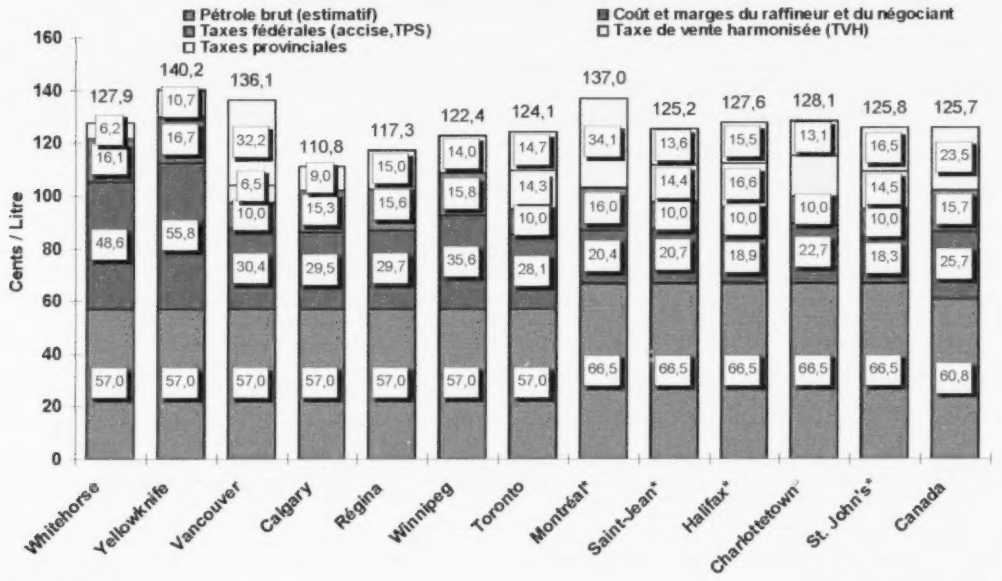
Pour la période se terminant le 30 avril 2013, la **moyenne sur quatre semaines** du prix moyen à la pompe au Canada dans les villes sélectionnées était de 1,26 $ le litre – une diminution de 9 cents le litre comparativement à la même période en 2012.

Pour la période se terminant le 30 avril 2013, la **moyenne sur quatre semaines** des prix du pétrole brut a diminué de 2 cents le litre, s'établissant à 61 cents le litre. Le prix du pétrole brut composant l'essence est en baisse de 1 cent le litre par rapport à la même période l'an dernier.

Au cours des deux dernières semaines, la baisse moyenne du prix de l'essence dans les centres individuels était de près de 2 cents le litre. Les prix ont fluctué d'une baisse de 4,5 cents le litre à St. John's à une hausse de moins de 1 cent le litre à Montréal.

La composante des coûts du raffineur et du négociant est restée pratiquement inchangée, soit 26 cents le litre. Comparativement à un an auparavant, les marges sont en baisse de 7 cents le litre.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 4 au 30 avril 2013)



Source: RNCan

** Marchés en régie*

Le niveau des stocks dans l'industrie pétrolière canadienne

Pour ajouter de la souplesse à la distribution des produits pétroliers, les raffineurs et les détaillants conservent des stocks des divers produits à des endroits stratégiques tout le long de la chaîne de distribution. Si l'approvisionnement en pétrole brut importé ou canadien était interrompu pour une raison ou pour une autre, ou encore si le réseau de distribution de produits tombait en panne, les entreprises pourraient se rabattre sur leurs stocks afin de répondre aux besoins à court terme pendant qu'elles chercheraient des solutions de rechange.

Les raffineurs constituent également des stocks de tous les produits en prévision des arrêts d'entretien des raffineries. La fréquence des entretiens peut varier d'un par année à un tous les deux ou trois ans. La remise en état d'une raffinerie exige parfois la fermeture complète de l'usine pendant plusieurs semaines. Les raffineurs parent à cette éventualité en constituant des stocks de produits qui pourront être utilisés pendant les périodes où les raffineries seront immobilisées.

Les stocks de brut des raffineurs fluctuent également au cours de l'année, mais les variations sont moins saisonnières et moins marquées que celles des stocks de produits. Les stocks de brut varient considérablement d'une région à l'autre; les raffineurs de l'Ouest, qui traitent du brut canadien, accumulent l'équivalent de 6 jours d'approvisionnement, et les raffineurs de l'Est du Canada, qui traitent du brut importé, conservent des stocks de 14 jours.

Prix de gros de l'essence

Pour la **semaine du 25 avril 2013**, les prix de gros de l'essence ont varié de 75 à 79 cents le litre dans les centres sélectionnés. Dans l'ensemble, les centres canadiens et américains ont enregistré des baisses de prix de moins de 1 cent le litre et des hausses de prix de près de 3 cents le litre comparativement à la semaine précédente.

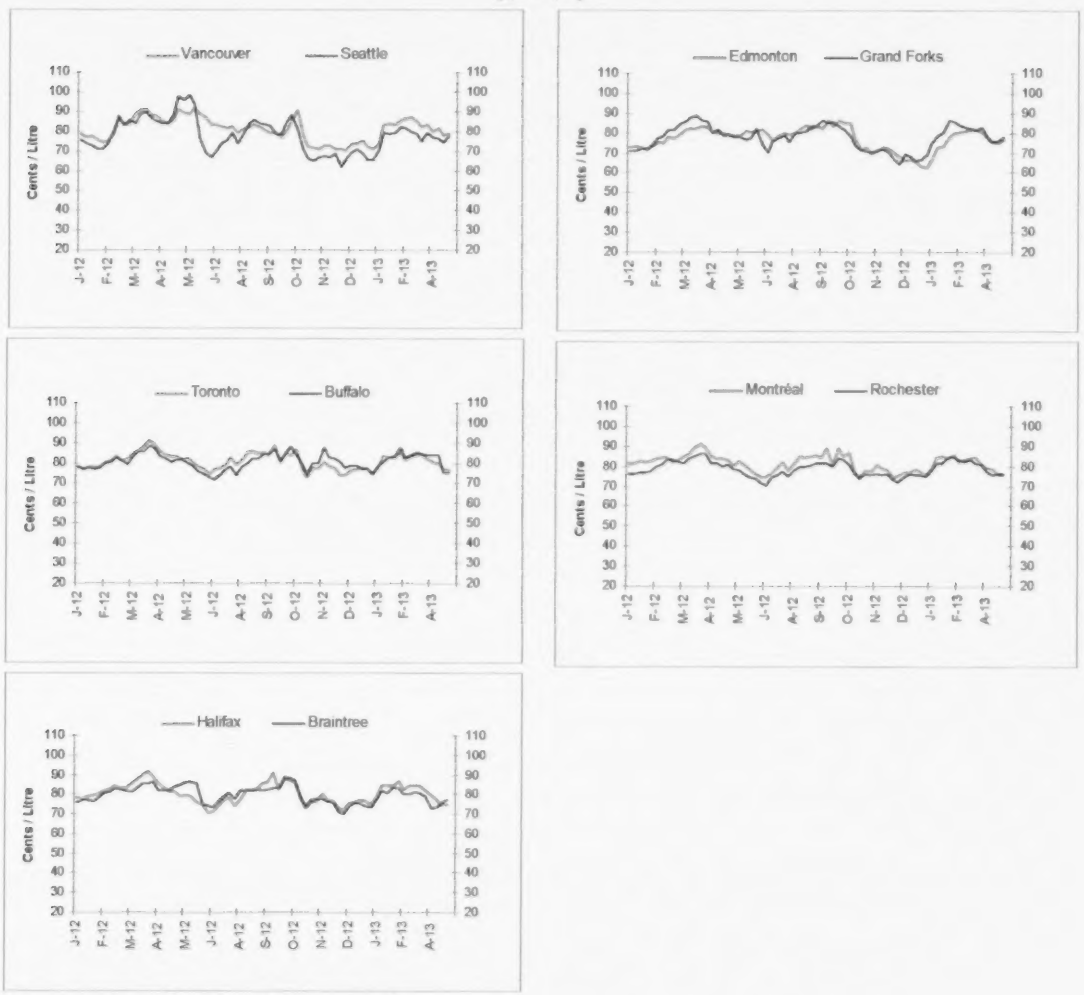
Dans les marchés de l'Est du Canada et des États-Unis, les changements de prix de gros de l'essence ont oscillé entre une augmentation de 1 cent le litre et une diminution de moins de 1 cent le litre comparativement à la semaine précédente, et ont terminé la période dans la fourchette de 75 à 77 cents le litre.

Les prix de gros de l'essence dans les centres de l'Ouest ont augmenté de 1 à 3 cents le litre pour s'établir entre 77 et 79 cents le litre à la fin de la période.

Au cours des **quatre dernières semaines**, les prix de gros dans tous les centres canadiens et américains sélectionnés ont diminué de l'ordre de 2 cents le litre à 9 cents le litre.

Dans l'ensemble, les prix de gros de l'essence dans la plupart des marchés sont de 3 à 9 cents le litre sous le niveau de l'an dernier.

Figure 4: Prix du gros de l'essence
Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines
Période se terminant le 25 avril 2013
(¢ CA/L)



Sources: RNCan, Bloomberg Oil Buyers Guide

Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** sont utilisées pour calculer les marges du raffineur et du négociant pour l'essence.

Dans l'ensemble, les marges du raffineur ont diminué au cours des six dernières semaines, une indication que les diminutions de prix de gros de l'essence ont été plus importantes que les diminutions de prix du pétrole brut. Cela montre que l'approvisionnement en essence dans le réseau de distribution est adéquat et que la demande d'essence est en baisse.

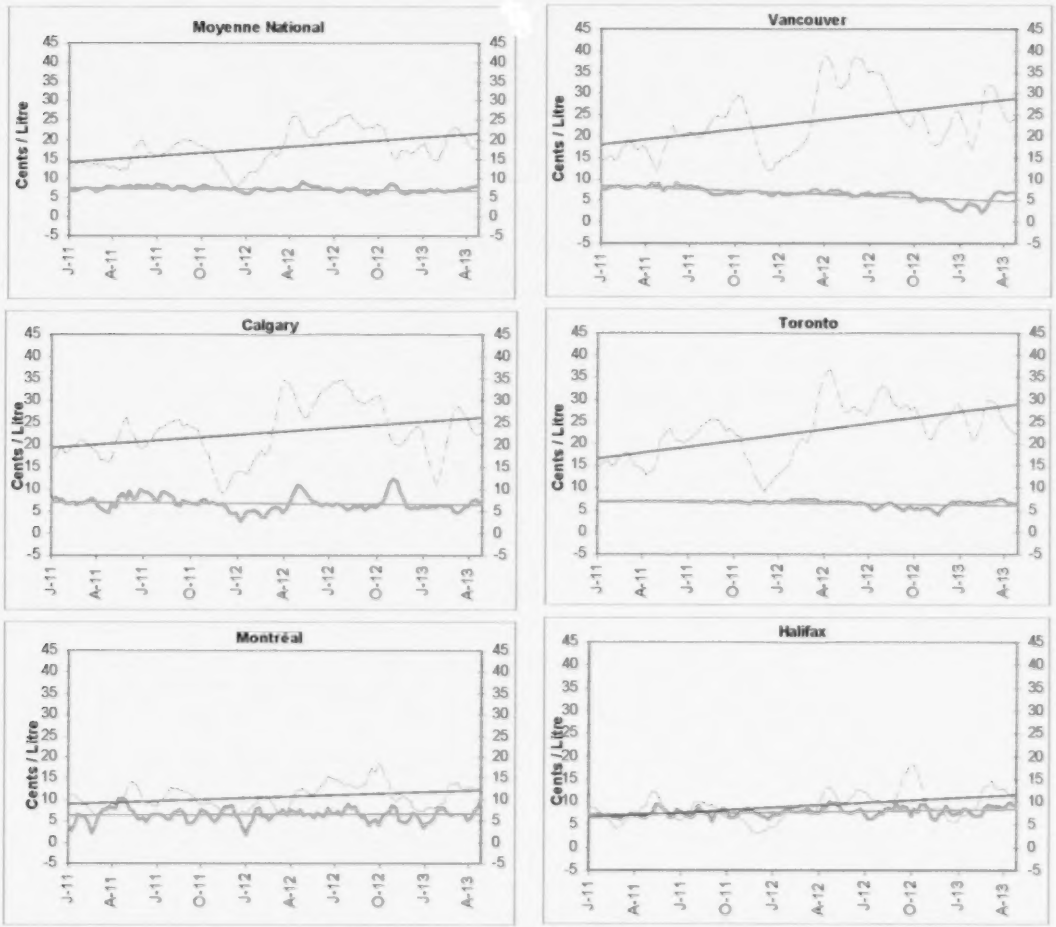
Sur le plan national, les marges du raffineur sont plus élevées de 1 cent le litre par rapport à la même période l'an dernier.

À l'échelle nationale, les marges du raffineur – définies comme le prix à la pompe à l'exclusion de toutes les taxes, moins le prix de gros ou prix à la rampe, ont augmenté et passé à 8 cents le litre. Toutefois, cela représente une baisse de 1 cent le litre par rapport à la même période l'an dernier. Les marges du négociant pour les cinq centres se situaient entre 6,8 et 9,5 cents le litre.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 30 avril 2013)

------- Marge du raffineur ——— Marge du négociant



Source: RNCan

Aperçu du pétrole brut

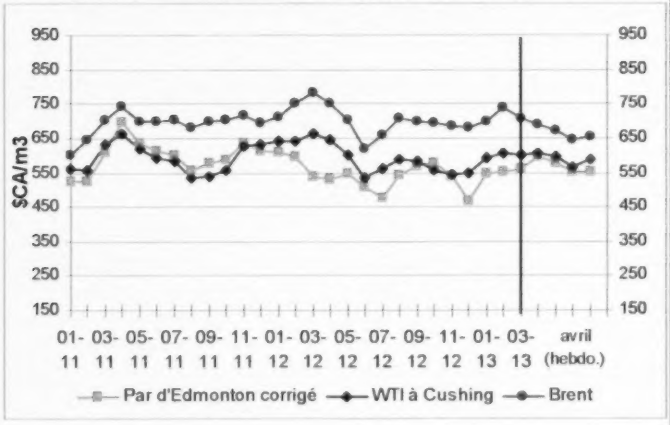
La différence de prix entre le Brent et le WTI rétrécit tandis que l'Edmonton Par suit le WTI

Pour la semaine se terminant le 26 avril 2013, les prix du pétrole brut se sont situés en moyenne entre 553 $ et 655 $/m³ (86 $ US à 102 $ US le baril). Les prix Brent du pétrole brut - utilisés par les raffineurs de la côte Est au Canada – ont augmenté de 11 $/m³ (1,78 $ US le baril) dans la semaine à l'étude. La différence de prix entre le Brent et le WTI est demeurée à 67 $ US/m³ (11 $ US le baril), tandis que l'Edmonton Par a légèrement diminué de 1 $/m³ (0,08 $ US le baril) durant la même période.

Les prix mondiaux du pétrole brut ont modérément fluctué par suite d'un rapport prévoyant une plus faible demande de pétrole aux É.-U. et en Chine. Les stocks de pétrole brut aux É.-U. restent élevés comparativement à la plage historique de cinq ans, ce qui contribue encore à modérer les prix et à son tour, à modérer les prix des produits pétroliers raffinés.

Les incertitudes quant à la conjoncture économique européenne continuent de nuire au redressement économique mondial tel que reflète la demande en berne de pétrole. Dans l'absence de crise ou d'importants événements météorologues causant des interruptions dans les infrastructures pétrolières des régions productrices de pétrole au monde, les prix du pétrole pourraient avoir tendance à fluctuer dans la même mesure que celle observée au premier trimestre de l'année.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du 2013-04-26		Changement de Semaine précédente		Changement de An dernier	
	$CA/m³	$US/baril	$CA/m³	$US/baril	$CA/m³	$US/baril
Edmonton Par	553,17	85,96	-1,20	-0,08	+11,67	-1,33
WTI	587,44	91,29	+21,01	+3,37	-56,50	-12,51
Brent	655,10	101,80	+10,70	+1,78	-84,34	-17,39

Source: RNCan

La demande mondiale de pétrole chute pour la troisième année consécutive

Selon le *Oil Market Report* (OMR) de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), on prévoit que 2013 sera la troisième année consécutive de faible croissance de la demande, n'ajoutant que 795 000 barils par jour (b/j).

La croissance relativement forte de la demande dans les pays non membres de l'OCDE de 1,28 million de barils par jour (b/j) sera refrénée par une contraction de 480 000 b/j de la consommation des pays membres de l'OCDE, particulièrement en Europe où la demande rétrécira de 340 000 b/j. La demande européenne n'a pas été aussi faible depuis 1985.

Le poids du regain de pessimisme à l'égard des perspectives économiques mondiales a entraîné une baisse des prix à terme du pétrole en mars. La demande réduite de pétrole brut, dans le contexte d'une maintenance saisonnière exceptionnellement importante dans les raffineries, a accru la pression.

Globalement, on s'attend à ce que les approvisionnements non-OPEP augmentent de 1,1 million b/j en 2013, passant à 54 millions b/j, alors que le Soudan du Sud reprend ses exportations, que d'autres interruptions cessent et que la croissance nord-américaine se poursuit. L'approvisionnement en pétrole brut de l'OPEP a diminué en mars, chutant de 140 000 b/j et s'établissant à 30 millions b/j, dans le sillage d'interruptions au Nigeria, en Lybie et en Irak et dans le cadre de l'affaiblissement saisonnier de la demande des raffineurs au deuxième trimestre.

Source : OMR de l'AIE, http://iea.org/newsroomandevents/news/2013/april/name,36837,en.html